

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
LES AILES D'ICARE, par CHARLES DE BERNARD.
GERRIT WITSE, par HILLEBRAND.



La séance n'était pas encore ouverte. — Page 35, col. 1

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

ENCORE LA MAISON DE LA RUE SAINT-CLAUDE.
(Suite.)

— Il y a quinze jours, vous avez parlé au roi de monsieur de Mirabeau, comme du seul homme qui pût sauver la monarchie. Ce jour-là, vous en souvient-il? vous sortiez de chez le roi au moment où monsieur de Favras y entra.

— Ce qui prouve qu'il n'était pas encore pendu à cette époque, comte, dit en riant Gilbert.

— Oh! vous êtes bien pressé, docteur! je ne vous savais pas si cruel... laissez donc quelques

jours au pauvre diable! Je vous ai fait la prédiction le 6 octobre; nous sommes au 6 novembre; il n'y a qu'un mois... Vous accorderez bien à son âme, pour sortir de son corps, le temps qu'on accorde à un locataire pour sortir de son logement, le trimestre! mais je vous fais observer, docteur, que vous m'écartez du droit chemin.

— Rentrez-y, comte; je ne demande pas mieux que de vous y suivre.

— Vous avez donc parlé au roi de monsieur de Mirabeau, comme du seul homme qui pût sauver la monarchie.

— C'est mon opinion, comte; voilà pourquoi j'ai présenté cette combinaison au roi.

— C'est la mienne aussi, docteur; voilà pourquoi la combinaison que vous avez présentée au roi échouera.

— Échouera?

— Sans doute... Vous savez bien que je ne veux pas que la moindre monarchie soit sauvée, moi?

— Continuez.

— Le roi, assez ébranlé par ce que vous lui aviez dit... Pardon, mais je suis obligé de reprendre les choses de haut, pour vous prouver que je n'ignore pas une phase de la négociation; le roi, dis-je, assez ébranlé par ce que vous aviez dit, a parlé de votre combinaison à la reine, et, au grand étonnement des esprits superficiels, quand cette grande bavarde qu'on appelle l'histoire dira tout haut ce que nous disons ici tout bas, la reine fut moins opposée à votre projet que ne l'était le roi! elle vous envoya donc querir; e'e discuta avec vous le pour et le contre, et finit par vous autoriser à parler à monsieur de Mirabeau. Est-ce la vérité, docteur? dit Cagliostro en regardant Gilbert en face.

— Je dois avouer, comte, que jusqu'ici vous n'avez pas dévié un instant du droit chemin.

— Sur quoi, vous, monsieur l'orgueilleux, vous vous êtes retiré enchanté, et dans la conviction profonde que cette conversion royale était due à

(1) Tous droits réservés.